

Du rire potache à la jubilation philosophique

Extrait

N'en déplaise aux « Sciences (dites) de l'Education », leurs querelles sur les méthodes d'apprentissage, n'en déplaise aux Ecoles, n'en déplaise aux Chapelles, la pédagogie ne s'apprend pas dans les livres ; cela est encore plus vrai dans l'enseignement de la philosophie, la difficulté s'y accroît des observations suivantes.

Par la parole nécessaire qui y est donnée aux élèves, par le présupposé de discipline « pas très sérieuse » chez des collègues qui ne nous rendent pas service, par le reproche de questions que l'on y pose sans exiger réponses, tout prête à une parole plus « libérée » qu'ailleurs. On se retrouve devant des situations que ne connaît pas le prof de chimie. Après avoir expliqué qu'une allergie est une forme de névrose, expression somatique d'un conflit refoulé, comment interdire à telle élève (de la meilleure foi du monde) de me demander en classe : « Monsieur, moi je fais une allergie à la banane, qu'est-ce que ça veut dire ? ». Comment, en expliquant que le langage n'appartient qu'aux hommes, que les animaux ne « parlent » pas, comment refuser l'objection de cette blonde accorte au deuxième rang, doigt levé haut et torse itou : « Monsieur, je vois dans mon cas, personnellement, j'ai ma chatte, je vous jure qu'elle parle ! ».

Ne nous fouettons pas plus longtemps avec les verges que nous leur tendons ! Reconnaissons que enseigner la philosophie ouvre la porte à l'humour, et pas forcément celui, volontaire à intention rhétorique, du professeur qui sait qu'il va déclencher le rire à l'ouïe du mot « nyctalope » quand il va en lire le passage des « Enfants sauvages » de Malson ; mais humour involontaire aussi, par telle autre élève qui, deux heures durant, a cru que je parlais d'une « érection » (avec les soucis afférents ?) au lieu de « éradication ».

La maïeutique : un retour à l'expéditeur

N'oublions pas qu'en Terminale, ils sont de grands enfants, même s'ils n'ignorent plus rien des choses des adultes. Ils ont certes la parole mais avec leurs mots, qui ne sont pas ceux des profs. Cette situation crée un dilemme : refuser la démagogie consistant à nous adapter aux élèves, ou nous ridiculiser jusqu'à adopter leur vocabulaire. « *Grave ! une meuf, c'est comme un keum, on les brieffe pareil question dignité humaine* », dit l'infirmière du lycée en conseil de classe (1). A preuve, leurs fous-rires quand, à l'imitation douloureuse de cette dernière, j'ai tenté un jour de faire toute une phrase avec les sons « buzz, kif, liké, trop pas... ».

(1) H. Rigot-Muller, *Les poupées gonflées*, p. 12, Ed. Jacques André, 2009

Pour la même (prudente et antonyme) raison, j'ai cessé tôt d'utiliser les mots « inique » (et sa trop grande proximité avec « il nique »), ou « putatif » (dont l'amorce syllabique évoquait beaucoup trop argent facile et femme légère), et même « inoculer » (dont la sonorité leur parlait d'une sexualité trop marquée).

Bref, le métier de prof de philo commence avec ces incontournables malentendus. Quand leurs réponses sont-elles sincères ? Quand frôlent-elles au contraire

la mauvaise foi sartrienne ? Quitte à devenir parano, pouvais-je éviter d'en froncer les sourcils de circonspection ? A tel élève qui un jour me fit remarquer mon lapsus (« et est-ce qu'on peut l'interpréter en classe, Monsieur ? »), pouvais-je refuser sa demande alors même que j'avais traité l'Inconscient freudien la semaine précédente dans sa classe ? Toute l'Education Nationale se résumait dans cette tension soudaine : sincérité contre persécution. Si je récusais sa question, où placer la censure ? Où, et selon quel critère ? En droit, la légitimité de l'élève est ici légèrement supérieure à celle du professeur. Convenons-en.

Alors tentons, princièremment, d'éloigner encore un peu plus le curseur de l'interdit, là où son assomption par le prof risque le chahut et frôle la correctionnelle : pour F.de Saussure, aucun mot n'a son sens intrinsèquement, tout n'est qu'opposition phonique ; la Maison n'a sens que parce qu'elle n'est pas Saison ; seule la différence entre M et S fait sens. Certes. Et pourquoi pas le B de Baisons, comme le propose cet autre élève ? Comme la tentation métaphysique, illusoire mais nécessaire d'après Kant, quelle inutile mais coercitive tendance à penser que l'élève voulait faire rire la classe ?.